

[Text]

I do disagree, however, with your main proposition that universal day care is an undesirable factor. Perhaps it is just our different notion, as well, of what the reality of the world is like. I recognize and respect your point of view that the traditional family be supported and maintained. From that basic concept, you make the conclusion that a subsidy should be able to go directly to the mother who stays at home; that there be more flexibility in paying subsidies to grandmothers and other close relatives, as well.

Of course, when you begin to do that, developing a more universal system becomes that much more difficult. Certainly in the public education system we do not provide subsidies to people who decide to keep their children at home and to teach them themselves.

A universal system demands that the resources be used in such a way that everybody has equal access and that there is a certain standard of quality across the board. Once you start fracturing that and using public moneys for different situations, you just no longer have a universal system. It becomes a nightmare to administrate as well.

So, I wonder, first of all, if you could just comment on that?

**Ms Hitchings:** Well, I would like to say that we do not see universal as some great, holy, sacred cow that has to be protected. We do not see child care, particularly for young children, as something primarily educational. We certainly see it as developmental, but we do not see that it should be compared to the school system. We believe consistency of care and mothering and nurturing are far more important than making some kind of educational system for young children, so we do not think the comparison is fair.

As far as universality is concerned, we believe cost is a very important factor. When you are talking about families who can afford to provide care for their children, they very often bring someone into their home. That is a choice they have. We do not see why suddenly families with a lower income should not have the same kinds of choices. If you make the money available to them, they choose the care that is best. In other words, we see parents as the ones who should determine what is the best care for children, not government saying this, that and the other thing, and fit your child into the slot. We just do not see that the universal particularly meets the needs of children.

**Mr. de Jong:** Okay. Let us go back to, I think, a central point in your argument against the universal system, the unfairness. Why should I pay my taxes and support somebody else having their children looked after, while I am keeping my child at home? Why should my taxes go and support that situation?

I have difficulty with that argument, to tell you the truth. It is like saying, I am healthy, why should I pay medical care premiums? Why should not just the sick pay the medicare premiums? I am retired, I have no children; why should I pay my taxes to go to an education system? Why should I pay property taxes that go to the schoolboard? I do not have kids

[Translation]

Je ne suis cependant pas d'accord avec vous lorsque vous dites qu'un système universel de garderie est inacceptable. C'est peut-être parce que nous n'avons pas la même vision du monde. Je respecte votre point de vue voulant que la notion de famille traditionnelle soit maintenue. C'est à partir de ce principe que vous souhaitez que les subventions soient versées directement aux mères au foyer, et qu'il leur soit possible de faire appel aux grands-parents ou à d'autres membres de leur famille au besoin.

C'est une façon de procéder qui rend l'application d'un système universel plus difficile. Dans le système d'éducation publique, par exemple, il n'y a pas de subvention pour les parents qui décident de garder leurs enfants à la maison pour les instruire eux-mêmes.

Un système universel implique une utilisation des ressources qui donnent un accès égal à tout le monde et qui permettent l'application d'une façon générale de certaines normes de qualité. Dès que les choix commencent à s'accroître, on ne peut plus parler de système universel. La multiplicité des choix se traduit par un cauchemar administratif.

Que répondez-vous à cette objection tout d'abord?

**Mme Hitchings:** Et bien, nous ne pensons pas qu'un système universel doit être considéré comme une vache sacrée à protéger envers et contre tous. Nous ne croyons pas non plus que les garderies aient un rôle d'abord éducatif, surtout en ce qui concerne les tout jeunes enfants. Elles peuvent avoir un rôle développemental, mais elles ne peuvent pas être comparées au système scolaire. Selon nous, la permanence des soins au niveau des besoins de base est beaucoup plus importante dans le cas des jeunes enfants en bas âge. C'est la raison pour laquelle nous disons que la comparaison entre les garderies et le système scolaire est injuste.

Pour ce qui est de la notion d'universalité, nous pensons que le coût est un facteur important. Les familles à revenu moyen peuvent faire venir quelqu'un à la maison pour prendre soin de leurs enfants. Elles ont ce choix. Nous ne voyons pas pourquoi les familles à faible revenu ne pourraient pas avoir la même latitude. Avec l'argent nécessaire, elles pourraient choisir les soins les meilleurs. En d'autres termes, nous estimons que ce sont les parents qui devraient juger de ce qui convient le mieux à leurs enfants, non pas le gouvernement. Le gouvernement ne devrait pas pouvoir placer les enfants dans des compartiments. Nous ne voyons pas comment un système universel peut répondre aux besoins réels des enfants.

**M. de Jong:** Très bien. Revenons à votre argument de base, selon lequel un système universel est injuste dans son application. Vous dites que quelqu'un pourrait ne pas vouloir payer des impôts pour subventionner des services de garde d'enfants pour quelqu'un d'autre, alors que lui-même gardait ses propres enfants à la maison.

Je dois vous dire que j'ai bien du mal à accepter cet argument. C'est comme dire: je suis en bonne santé, pourquoi devrais-je payer des primes d'assurance-maladie? Pourquoi les malades ne paieraient-ils pas les primes d'assurance-maladie? Je suis à ma retraite, je n'ai pas d'enfants. Pourquoi devrais-je payer des impôts pour subventionner le système d'éducation?